

Notes sur le jeu des citations chez Raymond Queneau¹

Dans le premier chapitre de ce roman, *Les Fleurs bleues*², qui, rappelons-le, date de 1965, trois allusions au moins : à Joyce, à Baudelaire, à Sartre :

1) - à Joyce : « — Ah ! mon brave Démo, dit le duc d'Auge d'une voix plaintive, me voici bien triste et bien mélancolieux. — Toujours l'histoire ? demanda Sthène. — Elle flétrit en moi tout ébaudissement, répondit le duc³. » (« L'Histoire, dit Stephen, est un cauchemar dont j'essaie de m'éveiller. ⁴»). L'histoire est un des thèmes principaux du livre de Queneau.

2) - à Baudelaire : « — Loin ! Loin ! Ici la boue est faite de nos fleurs⁵. » (« Emporte-moi, wagon ! enlève-moi, frégate ! / Loin ! Loin ! ici la boue est faite de nos pleurs⁶ ! »). Sans doute il convient ici de souligner une certaine similarité des titres des œuvres en question (*Les Fleurs bleues* / *Les Fleurs du Mal*), non moins qu'une certaine distanciation de l'un par rapport à l'autre. Mais cette allusion en cache peut-être d'autres :

- à Victor Hugo, *Les Misérables* : « ... qui approfondira cet immense besoin de fleurs qui naît de la boue ? », lit-on dans le texte écarté, intitulé « Les fleurs », qui figure en annexe au roman dans les éditions modernes⁷. Il faut noter à ce propos la remarque de Hugo sur les « répétitions » quelques pages plus loin dans ce texte : « Ah ! vous vous plaignez des répétitions. Le clou qu'on enfonce aussi⁸. » On sait que tout le livre de Queneau est fondé sur la répétition qui, dit-il, « est l'une des plus odoriférantes fleurs de la rhétorique⁹ ».

- aux surréalistes : dans *La Révolution surréaliste*, n° 11, de mars 1928, numéro auquel Queneau participe énormément puisqu'il y intervient à quatre reprises, dans ce numéro, on peut lire ce « dialogue » entre Antonin Artaud et André Breton : « A : Le surréalisme a-t-il toujours la même importance dans l'organisation ou la désorganisation de notre vie ? B : C'est de la boue, dans la composition de laquelle

1- Cet essai est paru tout d'abord dans les *Cahiers Raymond Queneau*, n°16, 1990, p. 11-16.

2- Raymond Queneau, *Les Fleurs bleues*, Paris, Gallimard, col. Folio, 1978 (1965).

3- *Ibid.*, p. 14.

4- James Joyce, *Ulysse*, Paris, Gallimard, col. Folio, 1972, V. I, p. 53.

5- *Les Fleurs bleues*, *op. cit.*, p. 15.

6- Charles Baudelaire, « Mœsta et errabunda », *Les Fleurs du Mal*, *Œuvres complètes*, V. I, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1980, p. 63.

7- Victor Hugo, *Les Misérables*, Paris, Gallimard, col. Folio, 1980, V. III, p. 539 et p. 557.

8- *Ibid.*, p. 557.

9- *Les Fleurs bleues*, *op. cit.*, p. 69.

n'entrent guère que des fleurs¹⁰ ». Notons à propos de l'histoire, rencontrée tout à l'heure, que dans ce même numéro de la *Révolution surréaliste*, sous le titre « Textes surréalistes », Queneau parle des « tristes héros de l'histoire », ajoutant : « merde pour les héros et bran pour l'histoire¹¹ ». Dès lors on peut se demander si ce n'est pas par rapport à sa propre histoire que Queneau désire prendre quelque distance ici ? Comme si sa rupture avec le surréalisme n'était pas encore entièrement consommée. Comme s'il éprouvait le besoin de revenir sur ce passé qui lui pèse. On peut d'ailleurs se poser la question, par rapport aux surréalistes et à Breton en particulier, de savoir si l'idée qui sous-tend le livre de Queneau, l'idée même de faire qu'un personnage, en l'occurrence Cidrolin, « se souvient d'un rêve et, la nuit suivante, [...] essaie de le continuer¹² », si cette idée, fondement du passage d'une période de l'histoire (1264, 1439, 1614,...) à une autre, les personnages et en particulier le duc d'Auge liant ces différentes périodes, si cette idée n'est pas venue à Queneau d'un vieux débat au sein du surréalisme, à savoir si le rêve pouvait être, dans certains cas, continu, contrairement par exemple à ce qu'un Marcel Proust a pu écrire. Dans le premier *Manifeste du surréalisme*, Breton ne disait-il pas (il y reviendra en 1932 dans *Les Vases communicants*) :

« Mon rêve de cette dernière nuit, peut-être poursuit-il celui de la nuit précédente, et sera-t-il poursuivi la nuit prochaine, avec une rigueur méritoire. *C'est bien possible*, comme on dit. Et comme il n'est aucunement prouvé que, ce faisant, la "réalité" qui m'occupe subsiste à l'état de rêve, qu'elle ne sombre pas dans l'immémorial, pourquoi n'accorderais-je pas au rêve ce que je refuse parfois à la réalité, soit cette valeur de certitude en elle-même, qui, dans son temps, n'est point exposée à mon désaveu ?¹³ »

Cette valeur de certitude ou d'incertitude jointe à un certain type de rapport « égalitaire » entre le rêve et la réalité, n'est-ce pas à cela que renvoie l'apologue de Tchouang-Tseu qui forme le début du prière d'insérer des *Fleurs bleues* et dont Queneau s'inspire sciemment pour son livre¹⁴ ?

Enfin, on peut encore se demander si la phrase « Loin ! Loin ! Ici la boue est faite de nos fleurs » qui, à une lettre près, est la même que celle de Baudelaire, si, disions-nous, cette phrase ne constituerait pas une allusion à un autre écrivain particulièrement prisé de Queneau : Roussel ? Raymond, comme Queneau. Et comme Queneau ayant dans son nom et son prénom le même nombre de lettres, soit sept. Chiffre qui chez l'un et chez l'autre est singulièrement actif. Écoutons plutôt Queneau lui-même dans le texte intitulé « Technique du roman » : « Quant à 7, je le

10- *La Révolution surréaliste*, Paris, Jean-Michel Place éditeur, 1975, n°11, 15 mars 1928, p. 8. Les interventions de Queneau dans ce numéro sont successivement sa participation au « Dialogue en 1928 », « Textes surréalistes », sa participation à « Recherches sur la sexualité » et pour finir « À propos de l'exposition de Giorgio de Chirico à la Galerie Surréaliste ».

11- *Ibid.*, p. 14.

12- *Les Fleurs bleues*, *op. cit.*, p. 197.

13- André Breton, *Manifeste du surréalisme (1924)*, Paris, Gallimard, col. Idées, 1977, p. 21.

14- *Les Fleurs bleues*, *op. cit.*, p. 7 : « On connaît le célèbre apologue chinois : Tchouang-tseu rêve qu'il est un papillon, mais n'est-ce point le papillon qui rêve qu'il est Tchouang-tseu ? De même dans ce roman, est-ce le duc d'Auge qui rêve qu'il est Cidrolin ou Cidrolin qui rêve qu'il est le duc d'Auge ? »

prenais, et puis le prends encore comme image numérique de moi-même, puisque mon nom et mes deux prénoms se composent chacun de sept lettres et que je suis né un 21 (3 x 7)¹⁵. » Sept ! On comprend mieux, peut-être, pourquoi les deux protagonistes des *Fleurs bleues*, le duc d'Auge et Cidrolin, se prénomment l'un et l'autre Joachim, prénom de sept lettres et qu'ils ont également tous les deux les mêmes sept prénoms (pas moins) : Joachim, Olinde, Anastase, Crépinien, Honorat, Irénée et Médéric, sept prénoms dont les initiales forment à leur tour le prénom Joachim ; et que ce procédé rhétorique appelé acrostiche est employé à deux reprises dans *Les Fleurs bleues* (chap. XIX). Vingt et un ! C'est ainsi que *Les Fleurs bleues*, tout comme *Le Dimanche de la vie*, autre roman de Queneau, est composé de vingt et un chapitres. Raymond Roussel pour qui, on l'aura compris, la question de la répétition, sous la forme particulière du double, est capitale. Allusion, donc, à ceci : « Je choisis deux mots presque semblables (faisant penser aux métagrammes). Par exemple *billard* et *pillard*. Puis j'y ajoutais des mots pareils mais pris dans deux sens différents, et j'obtenais ainsi deux phrases presque identiques¹⁶. »

Presque identiques, comme, précisément, les deux phrases citées plus haut. « Les deux phrases trouvées, il s'agissait, poursuit Roussel, d'écrire un conte pouvant commencer par la première et finir par la seconde¹⁷. » Pas étonnant dès lors que ce donjon, ce ru, cette boue (ou vase) et ces fleurs bleues des deux premières pages de notre roman réapparaissent en fin de volume (il n'est nulle part ailleurs fait mention de quelques fleurs bleues que ce soit) avec, cependant, cette question à coup sûr lancinante pour Roussel comme pour Queneau lui-même : la répétition (au sens kierkegaardien, c'est-à-dire la répétition vraie, que Butor, dans son étude sur Roussel¹⁸, identifie à la transformation alchimique du monde : « l'amélioration du monde s'instaure, le plomb se change en or » — ici on notera que toute la partie centrale du roman de Queneau est consacrée au thème alchimique avec le personnage au nom très suggestif, Timoleo Timolei), cette répétition est-elle réellement possible ? Parlant de ses livres, Queneau ne disait-il pas ? : « même si l'on croit recommencer à chaque fois, il n'y a que la première fois où ce soit tout à fait vrai¹⁹. »

3) - à Sartre : « Il reste parce qu'il est libre²⁰. » et « Ils sont à peine partis que c'est tout juste si je me souviens d'eux. Ils existent pourtant, ils méritent sans doute d'exister. Ils ne reviendront jamais s'égarer dans le labyrinthe de ma mémoire. C'est un incident sans importance²¹. »

À Sartre et à *La Nausée* dont l'épigraphe est celle-ci : « C'est un garçon sans importance collective, c'est tout juste un individu²² », dont le signataire est Louis-Ferdinand Céline et que Sartre reprend à son compte dans le roman même pour qualifier Roquentin (lequel onomastiquement rime avec Cidrolin) : « ...un type seul,

15- Raymond Queneau, *Bâtons, chiffres et lettres*, Paris, Gallimard, col. Idées, 1965, p. 29.

16- Raymond Roussel, *Comment j'ai écrit certains de mes livres*, Paris, U.G.E., col. 10/18, 1977, p. 11.

17- *Ibid.*, p. 12.

18- Michel Butor, « Sur les procédés de Raymond Roussel », *Répertoire*, Paris, Minuit, 1973, p. 183-184.

19- *Bâtons, chiffres et lettres*, *op. cit.*, p. 41

20- *Les Fleurs bleues*, *op. cit.*, p. 20 et p. 21.

21- *Ibid.*, p. 22-23.

22- Jean-Paul Sartre, *La Nausée, Œuvres romanesques*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1981, p. 1.

sans importance sociale, ça ne vaut pas la peine d'en parler, ça s'oublie tout de suite²³. » Mais ce qui caractérise cette allusion à Sartre par rapport aux allusions précédentes, c'est son indéniable ironie. Ironie que le simple rapprochement des titres des œuvres en question : *La Nausée*, *Les Fleurs bleues*, fait on ne peut mieux ressortir. En ce sens, également, on pourra comparer avec le plus grand intérêt les « anachronismes » de la première page du roman de Queneau avec les formulations sartriennes du type : « Je jetai un regard anxieux autour de moi : du présent, rien d'autre que du présent²⁴. » C'est qu'en effet les « anachronismes » queniens prennent alors tout leur relief. Ce que Queneau reproche de fait aux philosophes en général, à ceux qui font profession de philosophe et à Sartre en particulier, c'est de méconnaître le poids de l'histoire, de faire bon marché de l'histoire, alors que pour lui, Queneau, l'histoire pèse de tout son poids sur le présent (voir en particulier, au chapitre V, l'épisode des « actualités » qui sont ou ne sont pas de l'histoire).

Pour conclure disons que les trois allusions dont nous avons parlé nous paraissent définir les trois grands axes du jeu de la citation chez Queneau ou tout au moins chez le Raymond Queneau des *Fleurs bleues* (mise à part, bien sûr, la citation littérale du type : « Alme et inclyte cité²⁵... » ou citation proprement dite et qui pose d'autres questions, fait jouer d'autres ressorts). Le premier axe étant donc celui qui définit un rapport d'adhésion (Joyce). Le second, tel qu'on a pu le voir fonctionner, celui qui définit un rapport qu'on pourrait dire de simple distanciation (Baudelaire), celui, peut-être, qui s'offre le plus aux multiples jeux du langage, aux effets kaléidoscopiques de la langue. Citons entre autres ces « proverbes de vaste salaison » du second chapitre : « - Si le coq a ri tôt, l'haricot pue trop. / - Quand l'huître a causé, l'huis est très cassé. / - À poisson qui cause, petit cochon peu rose²⁶... » qui rappellent les : « Rideau cramoisi » et « Rit d'ocre a moisi », « charcutier » et « char qu'ut y est », « valet de pied » et « va laide pie » rousselliens²⁷, à moins qu'ils ne rappellent davantage encore les gloses leirisiennes, lesquelles sont parues pour la première fois dans les numéros 3, 4 et 6 de *La Révolution surréaliste* sous le titre : « Glossaire : j'y serre mes gloses²⁸ » (« Ingénu – le génie nu », « Langage – bagage lent de l'esprit », / « Migration – migraine des oiseaux », etc.). Le troisième axe, enfin, étant celui qui définit un rapport d'opposition (Sartre).

En tout cas, une chose paraît certaine, le jeu de la citation chez Queneau est ouvert comme il ne l'a sans doute jamais été avant lui dans la littérature moderne, si ce n'est justement chez James Joyce.

23- *Ibid.*, p. 81.

24- *Ibid.*, p. 114.

25- *Les Fleurs bleues*, *op. cit.*, p. 17.

26- *Ibid.*, p. 34-35.

27- *Comment j'ai écrit certains de mes livres*, *op. cit.*, p. 22.

28- Michel Leiris, *La Révolution surréaliste*, *op. cit.*, respectivement du 15 avril 1925, p. 6-7, du 15 juillet 1925, p. 20-21 et du 1^{er} mars 1926, p. 20-21.